

Lisibilité environnementale

GARCIA Valentine

SNYMAN Clemence

KORDULUP Danilo

Avant-propos

Textes étudiés:

Banham Reyner, L'architecture d'un environnement tempéré. Ed de Luc Baboulet. Orleans : HYX 2011 p43-45.

Snyder Robert, Buckminster Fuller : Scénario pour une autobiographie. Paris: images modernes 2008 p66-71

Rahm, Philippe. Architecture Météorologique. Paris : Archibooks, 2009, p22-24

Mots clefs :

Lisibilité. Repère. Vernaculaire. Générique. Imperméabilité. Globalisation. Ressources. Environnement. Dialogue. Culture. Technique.

Citations :

« *Il existe deux méthodes de base pour exploiter le potentiel environnemental de ce matériau : on l'utilise soit pour construire un coup vent ou un abri contre la pluie - c'est la solution structurelle - , soit pour faire un feu - c'est la solution énergétique -.* » Banham.

« *Le projet s'articule autour de deux gaines de ventilation dont les dimensions sont augmentées jusqu'à devenir des paysages climatiques, comme deux saisons habitables synchronisées, qui sillonnent tout le bâtiment.* » Rahm.

« *La maison Dymaxion ressemble à une maison montée sur un mat [...] l'air était acheminé par des tuyaux à l'intérieur du mat, il était filtré, purifié, refroidis ou chauffé [...] J'ai dessiné la salle de bain en ayant en tête fonctionnalité et recyclage [...] fondamentalement opposé à tout type d'architecture standardisée* » Fuller.

Introduction

Le site peut-être considéré comme un préalable à l'architecture, qui impose des contraintes physiques telles que le type de sol et le climat à la structure et la technique du bâtiment. Celles-ci modifient le rapport au sol, au ciel, à l'air et à la lumière du bâti et produisent des formes urbaines différentes. D'après Banham, l'homme a deux moyens de s'adapter au climat qui l'entoure. Soit il s'abrite sous une tente- un toit ; ce qui est le point de départ de toute architecture ; soit il agit sur les conditions météorologiques locales, généralement sous la forme d'un feu de camp (1). Quels dialogues, cultures et repères différents, ces deux formes d'habitabilité provoquent elles dans l'architecture ? Quel est l'impact sur l'environnement et quelle lisibilité du territoire engendre ces différentes manière d'habiter ?

Nous verrons dans un premier temps l'impact de l'architecture vernaculaire sur son environnement, puis nous étudierons les différents aspects d'une architecture générique et standardisée.

(1) A l'origine l'homme avait deux moyens de maîtriser l'environnement : le premier consistait à tourner le problème et à se cacher sous un rocher, une tente, ou un toit (c'est le point de départ de l'architecture, telle que nous la connaissons aujourd'hui) ; l'autre consistait à agir sur les conditions météorologiques locales, généralement au moyen d'un feu de camp



L'homme créer son habitat à partir des ressources naturelles. Il est en osmose avec la nature.

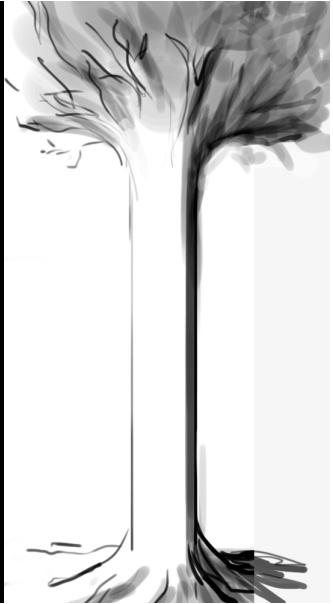
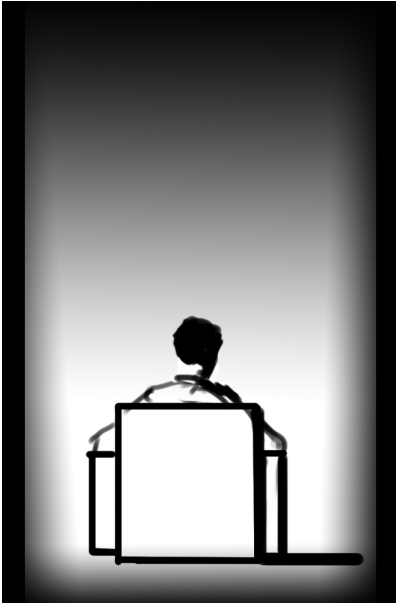
Made in Nature

Le « made in nature » est une architecture du bon sens qui trouve sa source dans son environnement immédiat et naturel. Chaque région a son propre style architectural par ses matériaux et ses techniques. Cette architecture raisonnée s'adapte à son environnement grâce aux ressources naturelles qui l'entourent.(1)

Le dialogue entre le climat et la construction architecturale est un élément fondateur de l'architecture vernaculaire. En effet, cette expression désigne une architecture conçue en harmonie avec son environnement, en rapport avec l'aire géographique qui lui est propre, son territoire et ses habitants. Les différentes civilisations et cultures à travers le monde ont donc adapté une certaine forme d'architecture propre au site sur lequel elles s'implantent. Cette architecture apparaît comme repère mais à quelle échelle ? Ce repère est dessiné par une typologie propre à chaque culture. La maison pour un kenyan est la case faite en terre et en paille trouvés sur place. Ce matériau isole d'extrêmes chaleurs par son importante épaisseur. Au cambodge, les paillottes s'adaptent à la montée des eaux, lors des moussons celles-ci deviennent mobiles. Cette architecture profite d'une économie locale. En effet, les structures et techniques sont influencées par les ressources trouvées sur place et présentent donc une bonne résistance à l'égard des risques naturels de la région. On remarque aujourd'hui qu'il y a une certaine résilience des architectes - comme Anna Heringer ou Hassan Fathy (2) - qui reprennent les traditions et les matériaux locaux pour produire des architectures contemporaines. Cette inscription territoriale de l'architecture ne peut se produire sans un appui social. En effet, les acteurs locaux sont impliqués, ce qui génère des démarches de concertation et un certain renforcement du rapport identitaire entre les habitants et le territoire. Par exemple, le Desi Center de Anna Heringer a entièrement été construit par la population locale. On retrouve donc des architectures typologiques différentes propres aux habitants, à leur culture et au climat dans lequel ils vivent. Comment aborder un paysage morcelé par ces architectures qui fonctionnent à l'échelle du local ? La continuité entre les architectures est-elle primordiale pour une meilleure lisibilité du territoire ?

(1) «on utilise le matériau pour construire un coupe vent ou un abri contre la pluie - c'est la solution structurelle» Banham.

(2) Ces deux architectes utilisent des matériaux et des techniques ancestrales tout en utilisant des outils de conceptualisation du XXI siècle. Contrairement aux bâtiments plus traditionnels et ordinaires propre à une région, Hassan Fathy et Anna Heringer apportent une réflexion plus poussée sur les usages, la circulation, les différentes séquences architecturales, la lumière, la relation entre le plein et le vide....Exemples d'intégration des contraintes techniques et architecturales. Savoir pragmatique et nécessités d'aujourd'hui.



L'arrivée des nouvelles technologies créer une forme d'isolement de l'homme à la nature

Abstraction environnementale

L'arrivée de la technique va remettre en question l'approche architecturale dans son environnement. L'habitat va venir détourner l'environnement proche et une certaine imperméabilité vient s'installer entre ces deux éléments. Leur relation est moins dynamique puisque l'homme s'abstrait de son environnement.

L'invention de l'outil informatique joue un rôle majeur dans l'abstraction de l'environnement pendant la conceptualisation. En effet, on dessine aujourd'hui dans des espaces vectoriels sans limites ni fin, où le climat, l'air, l'eau n'existent pas. Les architectes créent donc des architectures génériques dans des espaces imaginaires dépourvus de toutes contraintes. Celles-ci s'assoient sur un dialogue entre la paroi interne et le corps humain plutôt que sur un échange entre la paroi externe et l'environnement. En effet, la technique donne une infinité de choix constructifs pour répondre à une contrainte environnementale. Elle permet donc à l'architecte de ne plus se concentrer sur l'aspect protecteur du bâtiment mais sur la forme de ses volumes. De plus, les ressources sont à présent redistribuées sur toute la surface du globe, permettant de construire en bois dans un endroit où il n'y en a pas. On parle alors de globalisation, mondialisation. L'homme s'adapte donc aujourd'hui au site en créant un climat intérieur au bâtiment qu'on appelle chauffage ou climatisation. Ce phénomène énoncé par Banham comme création d'une source d'énergie ("le feu de camps") apporte à l'architecture une liberté et une variabilité supplémentaire.

Dans cette constante météorologique qui lui est propre, l'homme vient à oublier le climat dans lequel il s'inscrit. Le type esthétique et constructif qui résulte d'une relation directe avec l'environnement n'est donc plus un repère et la tradition architecturale est oubliée. En effet, c'est la constante tempérée à l'intérieur du bâti qui fait repère et qui devient la priorité dans l'habitat créant des architectures génériques et standardisées sur l'ensemble du globe. Des architectes théoriciens comme Rahm s'intéressent à cette nouvelle priorité climatique interne et l'extrapolent jusqu'à fantasmer la gaine comme unité d'habitation (1).

(1) «Le projet s'articule autour de deux gaines de ventilation dont les dimensions sont augmentées jusqu'à devenir des paysages climatiques, comme deux saisons habitables synchronisées, qui sillonnent tout le bâtiment.»

Conclusion

Dans quelle mesure la lisibilité du territoire en tant que repère social et culturel dépend-elle de l'architecture? L'adaptation des formes architecturales aux contraintes du site permet-elle une meilleure compréhension spatiale? ou est-ce qu'au contraire la standardisation des constructions souligne la variété des sites?

La lisibilité du territoire peut se comprendre à travers des typologies architecturales propres à chaque culture et son environnement. Ainsi chaque fragment de territoire est reconnu par son identité architecturale.

D'un autre côté, la globalisation permet un maintien des normes de l'habitat humain, ou qu'il soit. Ainsi les repères architecturaux ne sont pas floutés par l'environnement. On peut également souligner une nouvelle architecture hybride qui serait consciente et respectueuse de son environnement tout en utilisant des techniques issues de la globalisation. On pourrait alors peut-être parler d'une architecture vernaculaire contemporaine. Ainsi des architectes comme Rural Studio (1), Patrick Bouchain ou Jean Marc Huygen travaillent avec des valeurs participatives, économiques et écologiques.

(1) «rénover l'habitat pour rénover cette société ...la pénurie des moyens redonne du sens à une économie agraire: auto-construction, recyclage des matériaux, chantiers collectif...»

Sources et références

Ouvrages / articles

NOM DE L'AUTEUR, Prénom. Titre : sous titre, Editeur, Lieu, Date de publication.

BAHNAM Reyner, L'architecture d'un environnement tempéré. Ed de Luc Baboulet. Orleans : HXX 2011 p43-45.

SNYDER Robert, Buckminster Fuller : Scénario pour une autobiographie. Paris: images modernes 2008 p66-71

RAHM Philippe. Architecture Meteorologique. Paris : Archibooks, 2009, p22-24

Internet / sites

CONTAL Marie-Hélène, Rural Studio: le développement durable né de la nécessité à Newburn, Alabama, Disponible sur : <<http://www.cyberarchi.com/article/rural-studio-le-developpement-durable-ne-de-la-necessite-a-newburn-alabama-usa-05-03-2008-11464>

HERINGER Anna, DESI trainingcenter, Bangladesh, Self sufficiency and appropriateness, Disponible sur: <<https://anna.Heringer.com/index.php?id=41>

ENSA de Paris Belleville
Td de Théorie de l'architecture
Cycle licence, 5ème semestre
Session 2014/2015

Sous la direction de
Philippe Villien

Coordination des TD
Delphine Desert

Encadrement des TD
Elsa Bres
Marie-Ange Jambu
Joel Monteiro Da Cunha Salgado
Frédéric Pellenq
Salomé Rigal
Nicolas Simon